

Théâtre des Bouffes du Nord

LA MOUCHE



Librement inspiré de la nouvelle de **George Langelaan**
Adaptation et mise en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

*Créé le 8 janvier 2020 au Théâtre des Bouffes du Nord
En tournée 22-23*

Contacts : Mara Patrie & Pierre Bousquet - Touring
☎ +33 (0)146 07 32 58 / +33 (0)170 64 22 40
✉ mara.patrie@bouffesdunord.com / pierre.bousquet@bouffesdunord.com

LA MOUCHE

Librement inspiré de la nouvelle de **George Langelaan**
Adaptation et mise en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

Avec

Robert **Christian Hecq** sociétaire de la Comédie-Française

Marie-Pierre **Valérie Lesort**

Odette **Christine Murillo**

Inspecteur Langelaan **Jan Hammenecker**

Scénographie **Audrey Vuong**

Lumières **Pascal Laajili**

Création sonore et musique **Dominique Bataille**

Guitare **Bruno Polius-Victoire**

Costumes **Moïra Douguet**

Plasticiennes **Carole Allemand** et **Valérie Lesort**

Assistant à la mise en scène **Florimond Plantier**

Création vidéo **Antoine Roegiers**

Technicien vidéo **Eric Perroys**

Accessoiristes **Manon Choserot** et **Capucine Grou-Radenez**

En français

Durée : 1h40 environ

Déconseillé aux moins de 12 ans.

Créé le 8 janvier 2020 au Théâtre des Bouffes du Nord

En tournée 22/23

Le spectacle a reçu trois Molières en juin 2020 : Création visuelle, Comédien dans un spectacle de théâtre public pour Christian Hecq et Comédienne dans un spectacle de Théâtre public pour Christine Murillo.

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & Compagnie Point Fixe

Coproduction Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

« La Mouche » in *NOUVELLES DE L'ANTI-MONDE* de George Langelaan © Robert Laffont

SYNOPSIS

La pièce se déroule dans les années 60 au cœur d'un village. Le décor représente une maison réaliste vue en coupe. A l'étage, la cuisine et le salon, au rez-de-chaussée, l'entrée et le garage équipé d'un rideau de fer, devant, un petit jardin. Robert vit avec sa maman Odette. Il a la cinquantaine, dégarni, bedonnant et mal dans sa peau, il présente tous les critères du vieux garçon. La relation mère-fils est inquiétante et désopilante à la fois, un clin d'œil à l'épisode « La soucoupe et le perroquet » de l'émission Strip-tease. Il passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage qui lui fait office de chambre-laboratoire et tente d'y mettre au point la machine à téléporter. Odette, elle, s'occupe de la maison, du jardin et de ce grand fils, éternel adolescent. Elle observe d'un œil tendre mais totalement incroyablement les recherches soi-disant scientifiques de son fils. On assiste au quotidien de ce drôle de couple, perturbé par une succession de téléportations plus ou moins réussies, nécessaires à la mise au point de la machine. Robert s'entraîne d'abord sur des objets puis des animaux dont le chien d'Odette, Croquette, qui finira mal. Inquiète de l'isolement de son fils, Odette décide d'inviter pour l'apéritif Marie-Pierre, même profil que Robert, mal dans sa peau et vieille fille.

Après une soirée désastreuse, Robert convainc Marie-Pierre d'être le premier humain à se faire téléporter. Malheureusement l'expérience tourne mal, en effet Odette fait l'erreur de brancher l'aspirateur en même temps que le four, ce qui entraîne une coupure de courant, interrompant le processus de téléportation. Marie-Pierre n'a pas pu se réintégrer et disparaît dans les limbes. Pour la retrouver Robert fini par se téléporter lui-même mais une mouche se glisse avec lui dans l'appareil. Il revient de cette expérience sans Marie-Pierre et légèrement différent.

Comme dans le film de Cronenberg, tiré lui-même de la nouvelle de George Langelaan, l'apprenti scientifique va peu à peu se transformer en insecte géant.

Odette et Robert reçoivent la visite d'un inspecteur chargé de l'enquête sur la disparition de Marie-Pierre. Robert, qui ignore tout de sa fusion avec la mouche, ressent tout d'abord des changements physiques. Plutôt freluquet, il se découvre alors doté d'une force et d'une vitalité surhumaines. Son caractère subit également des changements, plutôt doux il devient agressif et peu à peu bestial.

Ses transformations physiques et mentales ne seront pas sans rappeler celles de Gregor dans *La Métamorphose* de Kafka. Robert va se déshumaniser peu à peu pour devenir une bête capable de grimper au mur, poussée par une recherche insatiable de nourriture.

L'inspecteur après plusieurs visites est sur le point de découvrir la vérité, Robert devenu monstrueux le tue. Odette, à présent complice l'aide à dissimuler le corps. La métamorphose réduit peu à peu Robert à l'état d'insecte géant. Totalement handicapé par ce nouveau corps, Robert supplie sa mère de mettre fin à ses jours, Elle finit par accepter. Robert meurt. La pièce se termine sur l'image de la pauvre Marie-Pierre emprisonnée dans l'écran de l'ordinateur.

Travail corporel, effets spéciaux, esthétique du temps des prémices de l'informatique, *La Mouche* est un laboratoire d'expérimentations scéniques et visuelles, un extraordinaire terrain de jeu.



© Fabrice Robin

ESTHÉTIQUE

Comme dans la nouvelle de George Langelaan, notre adaptation se déroulera dans les années 60, un temps où toute invention semble encore possible. Le design de ces années-là ainsi que les prémices de l'informatique nous inspirent d'un point de vue esthétique. L'ordinateur de Robert deviendra un personnage à part entière, il communiquera avec une voix synthétique de vieil ordinateur.

Le laboratoire de Robert sera donc un mélange de chambre de petit garçon, où rien n'a bougé depuis son enfance, de boutons, écrans, manettes et cadrans compliqués ainsi que des objets de récupération comme « les télépodes », bricolés par lui-même.



© Fabrice Robin

EXTRAITS DE PRESSE

« L'imagination est au pouvoir, au niveau de l'histoire comme sur le plateau, où la scénographe Audrey Vuong a conçu un décor hyperréaliste et vintage, entre la caravane où vit la mère, Odette (interprétée par Christine Murillo), et l'ancre de vieux garçon de son fils Robert, qui s'inspire des premiers temps de l'informatique. Un décor propre à créer toutes les transformations, les métamorphoses, les jeux d'illusion nés dans les cerveaux de Valérie Lesort et Christian Hecq. »

« Une performance de plus pour Christian Hecq, acteur-marionnette de lui-même. [...] Il est dans le jeu en permanence, et on voit qu'il se régale dans ce casse-tête de la transformation à vue, étudiant les mouvements graciles de l'insecte, imaginant de petits bruits suggestifs, contrôlant et animant chaque millimètre de son corps. Avec un acteur pareil, aucun risque à se laisser téléporter jusqu'au Théâtre des Bouffes du Nord. »

Le Monde

« Entre poésie décalée et tendresse trash, le cocktail improbable témoigne d'un humour sans arrière-pensée, dont la sincérité fait mouche à chaque instant. »

Les Inrockuptibles

« Christine Murillo et Christian Hecq incarnent un impayable duo mère-fils, quand Valérie Lesort et Stephan Wojtowicz donnent le change en bimbo défraîchie et en Inspecteur Derrick raté. »

« A ce haut niveau de jeu, les metteurs en scène adjoignent une de ces machineries folles dont ils ont le secret, [...] Conçue avec l'aide de la scénographe Audrey Vuong, elle véhicule plus d'humour que de poésie, et fait surgir le rire, et par moments l'effroi, jusque dans ses moindres détails. Il n'en fallait alors pas plus pour faire de cette « Mouche » un moment délicieusement inclassable, loin, très loin du film horrifique réalisé en son temps par David Cronenberg. »

Les Echos

« A la fois burlesque et émouvante, la réinvention de cette histoire fascinante inspire à Christian Hecq un mémorable numéro d'acteur. »

« Le dispositif impressionne aussi avec sa scénographie et ses effets spéciaux (son, marionnettes, difformités) combinant science-fiction bricolée et milieu rural précaire. Plus visuels que textuels, l'humour et l'effroi portés par ce spectacle hors du commun sont constamment surprenants. »

Le Journal du Dimanche

« Une Mouche savoureuse aux Bouffes du Nord. »

« Un spectacle visuellement réussi, drôle et singulier, on frémit et on rit, mariage heureux de science-fiction et de comédie doucement, mais franchement fêlée qui rappelle Brunon Dumont ou les Deschiens. »

Le Parisien

« Maître ès mimiques, comédien de la gestuelle, Hecq joue mieux que personne l'introverti, le génie qui s'ignore, pieds en dedans, un peu savant, un peu fou moitié bredin, moitié Nobel. »

« La fantaisie, l'inventivité, la folie des acteurs font mouche. »

Le Figaro

« Les deux premiers tiers du spectacle relèvent d'une farce désopilante et poétique où les trouvailles scéniques rivalisent d'ingéniosité et de cocasserie. »

« Christian Hecq explore avec un éblouissant talent les possibilités de son devenir-insecte et passe avec brio du benêt initial au monstre inquiétant de la fin du spectacle. Les comédiens sont excellents et réussissent admirablement à faire une tragédie terrifiante de ce qui semblait a priori une farce gore. »

La Terrasse

« Valérie Lesort et Christian Hecq font encore une fois merveilleusement mouche avec cette adaptation de la nouvelle de George Langelaan. Avec cette idée originale et génialement farfelue de s'inspirer aussi de l'émission Strip-Tease, l'épisode « la soucoupe et le perroquet » où un garçon célibataire vivant avec sa mère construisait une soucoupe volante dans son jardin. »

« C'est d'une inventivité débridée et d'une folle poésie. »

« Avec Christine Murillo il forme un tandem infernal. C'est un duel d'une force comique, aux répliques assassines, mélange de fiel et de vitriol. Il faut souligner ici la qualité des dialogues...Christine Murillo est impayable en mère abusive, manipulatrice, étouffante. »

« Et puis il y a Marie-Pierre, Valérie Lesort, parfaite dans le rôle de la cruche, rôle ingrat dont elle jubile visiblement. »

« C'est toute la force et le talent monstre de Valérie Lesort et Christian Hecq de nous donner à croire à ça, avec peu et volontairement mais un si grand talent, une grande générosité. N'en doutons pas la mouche va faire le buzz. »

Un Fauteuil pour l'Orchestre

TOURNÉE

Saison 2021 / 2022

Du 7 au 25 septembre 2021 : Théâtre des Bouffes du Nord

Du 28 septembre au 8 octobre 2021 : TKM – Théâtre Kléber-Méleau, Rennens / Suisse

12 et 13 octobre 2021 : L'Onde Théâtre centre d'art – Vélizy-Villacoublay

15 et 16 octobre 2021 : Le Bateau Feu - Dunkerque

19 et 20 octobre 2021 : Centre Gérard Philipe – Ville de Calais

22 et 23 octobre 2021 : Palais des Beaux-Arts, Charleroi / Belgique

25 et 26 octobre 2021 : Centre Culturel et Artistique, Uccle / Belgique

Du 28 au 30 octobre 2021 : Théâtre Royal de Namur / Belgique

Du 4 au 6 novembre 2021 : Espace des Arts, Scène Nationale de Châlon-sur-Saône

9 et 10 novembre 2021 : Théâtre de la Fleuriaye -Carquefou

12 et 13 novembre 2021 : Le Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort

16 novembre 2021 : Théâtre Alexandre Dumas - Saint-Germain-en-Laye

19 novembre 2021 : Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne

Du 23 au 26 novembre 2021 : La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle

30 novembre 2021 : Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine

6 décembre 2021 : L'Avant Scène - Théâtre de Colombes

Saison 2022 / 2023

6 janvier 2023 : Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

10 janvier 2023 : Théâtre de Corbeil-Essonnes

13 janvier 2023 : Maison de la Culture de Nevers

21 janvier 2023 : Le Carré - Sainte-Maxime

24 janvier 2023 : Théâtre Le Forum – Fréjus

1 au 4 février 2023 : Théâtre-Sénart, Lieusaint

8 au 12 février 2023 : Teatros del Canal, Madrid

3 et 4 mars 2023 : Théâtre le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray

9 et 10 mars 2023 : Théâtre Edwige Feuillère - Vesoul

21 mars 2023 : Théâtre Saint-Louis – Cholet

24 et 25 mars 2023 : Les Hivernales, Grand Théâtre d'Angers

31 mars 2023 : Théâtre du Jura - Delémont / Suisse

4 et 5 avril 2023 : Equilibre & Nuithonie - Fribourg / Suisse

Du 12 au 15 avril 2023 : La Cuisine - Nice

4 mai 2023 : Cadran, Festival AnthroScènes - Evreux

Saison 2023 / 2024

7 au 25 février 2024 - Théâtre des Bouffes du Nord

28 mars 2024 - Centre Culturel - Vitré

2 avril 2024 - Opéra de Massy

Du 2 au 4 août 2024 - Royal Festival, Spa, Belgique

Saison 2025 / 2026

Du 4 au 20 décembre 2025 - Théâtre des Bouffes du Nord

BIOGRAPHIES

Valérie Lesort metteuse en scène,
plasticienne, comédienne

Valérie Lesort est à la fois metteuse en scène et plasticienne.

De cette interdisciplinarité naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, un programme court pour Canal+, qu'elle coécrit et coréalise avec Christian Hecq.

C'est de leur passion commune pour les spectacles visuels qu'est apparu le projet d'adapter à la scène *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Ensemble, ils cosignent l'adaptation et la mise en scène de ce spectacle à la Comédie Française, Valérie Lesort y conçoit également les marionnettes avec Carole Allemand. Ils reçoivent le Molière de la Création visuelle et le prix de la critique 2016.

En 2017, elle collabore avec le mentaliste Rémi Larrousse, qu'elle met en scène dans le spectacle *Songes d'un illusionniste* au Lucernaire.

Christian Hecq et Valérie Lesort cosignent une nouvelle mise en scène en 2018, *Domino noir* de Auber, créé à l'Opéra royal de Wallonie à Liège puis repris à l'Opéra Comique à Paris. Le spectacle est récompensé par Le grand prix de la critique du meilleur spectacle lyrique 2018.

Dans le cadre des soirées *Porte 8* à l'Opéra Comique, Valérie crée en 2018 un cabaret horrifique, elle y assure la mise en scène, les effets spéciaux et endosse le rôle de la maîtresse de cérémonie. Le spectacle est repris en 2019, une tournée est en cours d'élaboration pour 2020.

Valérie signe la mise en scène, l'adaptation et la scénographie du spectacle pour tous *Petite balade aux enfers*, une adaptation de l'opéra Orphée et Eurydice de Gluck, présenté en 2019 lors du festival *Mon premier opéra* à l'Opéra Comique. Une reprise, une tournée et l'adaptation d'une autre grande œuvre du répertoire sont prévues pour 2020.

En tant que plasticienne elle collabore au théâtre, au cinéma, à la télé entre autres avec Philippe Genty, Thomas Ostermeier, Jean-Paul Rappeneau, Jean-Michel Ribes, Luc Besson, les guignols de l'info, Carl Zéro, Xavier Durringer, Sébastien Thierry...

Elle travaille dans plusieurs ateliers aux studios de cinéma de Shepperton près de Londres et conçoit 120 monstres marins marionnettiques pour l'expo universelle 1998 de Lisbonne.

Elle suit une formation de comédienne au conservatoire du Xème et du XVIIème arrondissements de Paris, aux Cours Florent.

Christian Hecq metteur en scène,
comédien

En 2008 Christian Hecq quitte la compagnie Philippe Genty pour entrer à la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 2013. Après avoir reçu le Molière de la révélation masculine en 2000, il obtient celui du meilleur comédien en 2011 pour son rôle dans *Un Fil à la patte de Feydeau* et dernièrement, en 2016, celui de la création visuelle, avec Valérie Lesort, pour *20 000 lieues sous les mers*. Au cinéma, il a notamment tourné sous la direction de Jaco Van Dormael, François Boucq, Albert Dupontel, Chantal Akerman, Cécile Telerman, Danièle Thompson, Corinne et Gilles Benizio, James Huth et Eric Besnard.

Depuis 2012, il co-met en scène et co-écrit avec Valérie Lesort, *M.Herck télé*, série de programmes courts pour Canal+, *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne au théâtre du Vieux Colombier et *Domino noir* d'Auber à l'Opéra Comique. Christian Hecq est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Christine Murillo comédienne

Sociétaire de la Comédie-Française jusqu'en 1988, elle a travaillé au théâtre notamment sous la direction de J.-P. Roussillon, J.-L. Boutté, J.-P. Vincent, J. Lassalle, C. Régy, A. Françon, J.-M. Villégier, J. Weber, A. Arias, J. Jourdheuil, B. Bonvoisin, A. Konchalovski, M. Bénichou, J. Nichet, L. Pelly, J.-B. Sastre, M. Didym, Y. Beaunesne, D. Chalem, P. Kerbrat, C. Tordjman, J.-L. Moreau, N. El Azan et Michel Fau.

Au cinéma, elle a tourné entre autres dans *Pourquoi pas* de C. Serreau, *La vie de Bohème* d'A. Kaurismäki, plus récemment avec A. Dupontel, G. Mordillat, J. Balasko, E. Baer, et dans *Knock* de L. Lévy.

Elle co-écrit avec J.-C. Leguay et G. Cœstermann *Le Baleinié, dictionnaire des tracassés*, édité au Seuil, en quatre tomes, ayant donné lieu à trois spectacles au Théâtre du Rond-Point (*Xu : objet bien rangé mais où ?*, *Oxu : objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt*, et *Ugzu : urne dont on ne sait pas quoi faire une fois les cendres dispersées*).

Elle a reçu trois « Molières » : le Molière du Second Rôle 1989 pour Macha dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par A. Konchalovski, le Molière de la Comédienne 2005 pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* de D. Chalem, et le Molière du Second Rôle 2018 pour Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Michel Fau.

Et a été nommée pour le Molière de la Comédienne 2009 pour *Vers Toi, Terre Promise* de J.-C. Grumberg.

Elle a réalisé, pour le Festival du PocketFilm, un court-métrage : *Mon Voile bleu*.

Jan Hammenecker Comédien

Comédien Flamand, Jan Hammenecker travaille alternativement d'un côté ou de l'autre de la frontière : en Belgique avec Charlie Degotte (*Il n'y a aucun mérite* ; *Les Revues* ; *Poppea* de Monteverdi ; *Et Dieu !*), Ingrid von Wantoch Rekowski (*Marguerite, l'Âne et le Diable*), Transquiquennal (*Tout Vu* ; *Moby Dick-Rehearsed* d'Orson Welles d'après Herman Melville), Oxalys (*Der Tribun* de Mauricio Kagel) et Arne Sierens (*Lacrima*).

En France il a joué principalement pour Frédéric Bélier-Garcia (*La Cruche cassée* de Henrich von Kleist, *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *La Règle* de Marie NDiaje, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Honneur à notre élue* de Marie NDiaje). Mais aussi avec Christophe Rauck (*Cœur Ardent* d'Alexandre Ostrovski), Nicolas Bigards (*American Tabloid* d'après James Ellroy).

Plus récemment, il a remporté un grand succès avec *Linda Vista*, une pièce de Tracey Letts, mise en scène par Dominique Pitoiset, dans laquelle il tenait le rôle principal de Wheeler.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Jaco Van Dormael dans *Mr Nobody*, et aussi dans *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin, *Malavita* de Luc Besson, *Quand la mer monte...* de Yolande Moreau et Gilles Porte, *Tango Libre* de Frédéric Fonteyne (nommé Meilleur Acteur aux Magritte du Cinéma Belge 2014), *Alabama Monroe* de Felix van Groeningen.

Visage familier des séries francophones on a pu le voir notamment dans *Engrenages*, *Pigalle La Nuit*, *Signature*, *Les Témoins* et *Beau Séjour*. La saison passée on l'a vu dans la série, *Jeux*

d'Influences pour Arte, du réalisateur oscarisé, Jean-Xavier de Lestrade.

Le court métrage *Les Petites Mains* de Rémi Allier avec Jan Hammenecker dans le rôle principal, gagne le César du meilleur Court Métrage en 2019.

Bientôt on le verra beaucoup, et dans des registres différents au cinéma aux côtés de Marina Foïs dans *Assoiffés* de Jérémie Elkaim, dans le film belge-italien *The Shift* d'Alessandro Tonda et à la télévision dans une nouvelle série pour Arte *Moloch*.

Audrey Vuong scénographe

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, elle a signé des décors pour David Maise (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes), Guillaume Gallienne (Comédie-Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador), Johanny Bert (Théâtre de l'athénée, *Le Fracas* Montluçon), Philippe Calvario (Théâtre de l'athénée), Philippe Mentha (Théâtre Kléber-Meleau, Théâtre de Carouge), Jean Liermier (Théâtre de Carouge), Jean-David Bauhofer (Théâtre de Carouge), Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point), Renaud Meyer (Théâtre Saint-Georges), Jean-Luc Revol (Théâtre de la Tête d'Or), Zabou Breitman (Théâtre Liberté), Pierre Guillois (Théâtre du peuple, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de Liège, Opéra de Klagenfurt...). Elle a collaboré et cosigné avec Jean-Marc Stehlé au théâtre et à l'opéra.

Pascal Laajili créateur lumières

Après s'être formé à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis

éclairagiste. En 1999, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce véritable laboratoire de recherche sur la lumière et les effets scéniques, il apprend la technique du théâtre noir, qu'il ne cesse d'approfondir. Il enseigne depuis 2008 au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), notamment sur le théâtre noir. Il est régisseur lumière pour Yves Beaunesne depuis 2010. Il signe des créations lumière pour diverses compagnies en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Eric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt.

En 2015, il signe la création lumière, comportant beaucoup de théâtre noir, de *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne adapté et mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq au théâtre du Vieux-Colombier.

Dominique Bataille création sonore et musique

Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de collaborer avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au théâtre Nanterre-Amandiers. Depuis 2009, il collabore et compose régulièrement pour la Comédie-Française.

Il a notamment créé le son de *20 000 lieues sous les mers*, au théâtre du Vieux Colombier ainsi que celui de *Domino Noir* à l'Opéra Comique, mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort.

Moïra Douguet costumes

Formée à la dramaturgie et à l'histoire de l'art à La Sorbonne, elle collabore au travail de nombreux artistes en tant que créatrice de costumes.

Au cinéma, elle travaille depuis 15 ans, entre autres avec Amos Gitai, Katell Quillévéré, Serge Moati, Laurent Perreau.

Au théâtre, elle participe par deux fois au festival d'Avignon. Une première fois en 2009 avec Amos Gitai à la carrière de Boulbon, et en 2014 pour *Le prince de Hombourg* de Giorgio Barberio Corsetti à la cour d'honneur.

Depuis 2011, elle crée le visuel des personnages pour les spectacles d'Emmanuel Meirieu et de la Cie bloc opératoire (*De beaux lendemains, Mon Traître, Des hommes en devenir, Les Naufragés* et *La Fin de l'homme rouge* en 2019), lui permettant un travail précis sur le lien entre l'image du personnage et la dramaturgie du texte.

En 2019, elle retrouve Amos Gitai au théâtre de la ville pour le projet *Letter to a friend in Gaza*, et participe pour la première fois à l'univers original de Valérie Lesort et Christian Hecq en créant les costumes de leur création *La Mouche* au Théâtre des Bouffes du Nord. “

Carole Allemand [plasticienne](#)

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Après sa formation initiale à la création volume à l'école ATEP à Paris, elle a découvert l'univers de la marionnette auprès d'Alain Duverne, créateur des guignols de l'info de Canal +. Elle a travaillé douze ans pour l'émission, en tant que créatrice de marionnettes et d'accessoires. Parmi ses principales collaborations, il y a avant tout celle avec la compagnie Philippe Genty puis la compagnie Trois six trente ou Les Anges aux plafonds, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales : Kirikou, Robin des bois, la légende du roi Arthur.

Au cinéma elle collabore avec Alain Chabat, Eric Lartigau, Etienne Labroue, Xavier Giannoli. Elle crée avec Valérie Lesort les différentes marionnettes de *20 000 lieues sous les mers* pour la Comédie Française ainsi que *Le Domino noir* à l'Opéra-Comique mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.